

● ateliers d'initiation au cinéma

Les partenaires de l'opération proposent aux collèves inscrits la mise en place d'ateliers d'initiation au cinéma par la pratique, d'une durée de deux heures par classe. La participation des collèves à ces ateliers est optionnelle. Animés par des professionnels du cinéma, ils permettent aux élèves d'aborder le cinéma de façon concrète, à travers différents thèmes en partie renouvelés chaque année.

Thèmes 2015/2016

CINÉMA D'ANIMATION



Animé par un réalisateur de films d'animation : réalisation d'une séquence d'animation « image par image ».

JEU D'ACTEUR



Animé par un réalisateur de films de fiction : sensibilisation au jeu et à la direction d'acteurs au cinéma.

MONTAGE



Animé par un monteur : découverte des principes du montage cinématographique, montage collectif d'une séquence à partir de rushes fournis.

LA LUMIÈRE AU CINÉMA



Animé par un chef opérateur : « fabrication » d'une image de cinéma avec une mise en pratique à partir d'un thème ; travail sur plusieurs ambiances lumineuses (naturaliste, fantastique...).

LE SON AU CINÉMA



Animé par un ingénieur du son : réalisation d'une bande son. A partir d'une séquence muette, expérimentation et enregistrement de voix, bruitages et musique.

Financement

- Le financement des ateliers se fait grâce à une subvention du Conseil Départemental du Calvados intitulée "action complémentaire autour du cinéma" d'un montant de 180€/classe (coût unitaire/atelier). La répartition de la subvention globale du Conseil Départemental dépend du nombre des collèves souhaitant participer aux ateliers : 1 à 3 classes par établissement sont habituellement financées, la répartition tenant compte du nombre total de classes inscrites à Collège au cinéma.
- Les collèves désireux que l'atelier concerne un nombre plus important de classes que celui pris en charge par la subvention du Conseil Départemental, peuvent le faire en prévoyant un budget de 180€ par classe supplémentaire.
- La Maison de l'Image salarie les intervenants, prend en charge les frais. Elle coordonne la mise en place des ateliers en lien avec la DSDEN du Calvados et les enseignants concernés. Une convention est signée entre chaque collège et la Maison de l'Image qui facture ensuite le montant total en fonction du nombre de classes, après la tenue des ateliers.

Inscription aux ateliers complémentaires

La pré-inscription se fait au moment de l'inscription des établissements à Collège au cinéma. Des compléments d'information seront demandés courant novembre aux établissements préinscrits aux ateliers, via un formulaire d'inscription définitive à remplir en ligne ; le choix des thèmes sera modifiable jusque-là.

Calendrier des ateliers

Les ateliers ont lieu au troisième trimestre de l'année scolaire, entre mai et juin, selon un calendrier établi par la Maison de l'Image Basse-Normandie en concertation avec les collèves et les intervenants.

● renseignements et inscriptions



Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Calvados

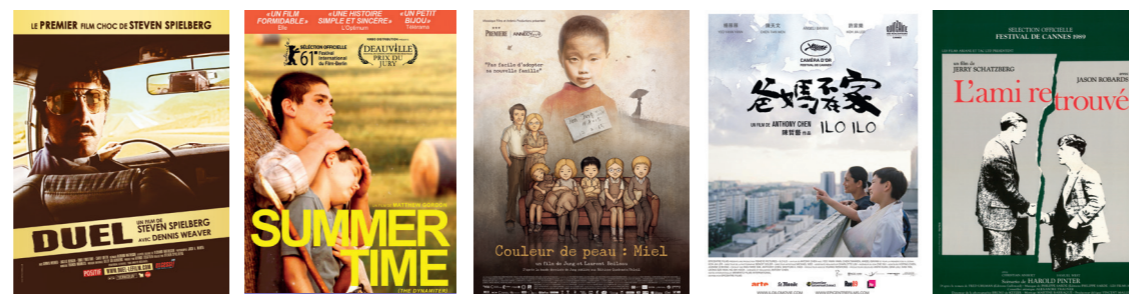
Le coordinateur Education Nationale est l'interlocuteur direct des enseignants et des personnels administratifs des collèves inscrits au dispositif, et assure son suivi dans les établissements. Il informe et soutient les équipes pédagogiques engagées dans l'opération, développe des actions visant à enrichir l'exploitation des films par les enseignants (formations spécifiques au dispositif, mise à disposition de matériel pédagogique, mise en place d'ateliers de pratique...) et veille à la mobilisation des classes autour de la programmation.

Clarisse Calté - Chargée de mission action culturelle 2nd degré

2 place de l'Europe - BP 36 - 14208 Hérouville Saint-Clair Cedex / 02 31 45 96 32 - clarisse.calte@ac-caen.fr

Infos et liens sur les films sur le site de la DSDEN : www.etab.ac-caen.fr/apiedu/collegeaucinema

Calendrier 2015/2016 : dossier d'inscription envoyé aux collèves à la prérentrée - date limite d'inscription le 11 septembre 2015



● coordination cinéma



Maison de l'Image Basse-Normandie

Missionné par la DRAC de Basse-Normandie, le coordinateur départemental cinéma est l'interlocuteur direct des cinémas. Il conçoit et met en œuvre, avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Calvados, les formations

destinées aux enseignants. Il développe des actions d'accompagnement spécifiques au dispositif (interventions de professionnels, ateliers, etc.). Il est notamment chargé de coordonner les aspects techniques et logistiques des séances, en lien avec le CNC, les distributeurs et les salles de cinéma.

Mélanie Tellini - Chargée de mission temps scolaire

BP 16063 - 14062 Caen cedex 4

02 31 06 23 23 - m.tellini@maisondelimage-bn.fr - www.maisondelimage-bn.fr

2015 / 2016

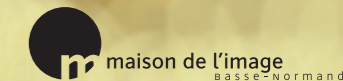
COLLÈGE AU CINÉMA Calvados

1 projection par trimestre

Documents pédagogiques

Formation des enseignants

Ateliers de pratique



Dispositif national d'éducation artistique du jeune public, **Collège au cinéma** a pour vocation de former des spectateurs assidus, curieux, critiques.

De la 6^{ème} à la 3^{ème}, **Collège au cinéma** propose aux élèves de se constituer les bases d'une culture cinématographique en découvrant des films en salle de cinéma, grâce à l'accompagnement pédagogique des enseignants et des partenaires culturels.

Les activités de **Collège au cinéma** sont inscrites dans le temps et le calendrier scolaires au rythme d'une projection par trimestre. Elles sont un élément constitutif du parcours culturel des élèves.



objectifs

- Participer au développement d'une pratique culturelle de qualité en favorisant la fréquentation régulière des salles de cinéma par les jeunes.
- Former le goût et susciter la curiosité de l'élève spectateur par la découverte d'œuvres cinématographiques dans leur format d'origine, notamment en version originale.
- Offrir des prolongements pédagogiques et des formations.
- Faciliter l'accès du plus grand nombre d'élèves à la culture cinématographique sur l'ensemble du territoire.
- Offrir aux enseignants une activité complémentaire, leur permettant de développer ou d'approfondir des objectifs de référence inscrits dans les programmes, notamment ceux d'histoire des arts.

engagements

Les collèves et les équipes pédagogiques s'engagent à respecter quelques principes indispensables à la qualité de l'action :

- Participation des classes inscrites à l'ensemble du programme (3 films sur l'année scolaire).
- Mise à disposition d'un encadrement suffisant pour assurer le bon déroulement des séances et des ateliers.
- Participation aux sessions de pré-visionnement et aux stages de formation des enseignants.
- Distribution des documents pédagogiques aux élèves.
- Travail sur les œuvres avec les élèves des classes inscrites au dispositif, de préférence en interdisciplinarité.

L'opération repose sur la participation des chefs d'établissement, des enseignants volontaires et des salles de cinéma partenaires.

fonctionnement

- Chaque classe inscrite assiste à **3 projections par an dans la salle de cinéma partenaire** (1 film par trimestre).
- Le **tarif par élève et par séance** est de **2,50€** (gratuit pour les enseignants).
- Les classes sont accueillies dans une **salle de cinéma partenaire**, située à proximité de l'établissement.

Nouvelles modalités de prise en charge du Conseil Départemental du Calvados :

La participation financière du Département aux entrées des élèves sera limitée à un maximum d'un niveau entier de classes par collège et par trimestre. La prise en charge reste fixée à 0,80€ par élève et par séance.

Le déplacement des élèves se rendant vers une salle de cinéma située hors de leur commune sera pris en charge par le Conseil Départemental, à raison d'1 bus maximum pour l'inscription d'un niveau de 1 à 3 classes et de 2 bus maximum par trimestre pour un niveau de 4 classes et plus.

Il est possible d'inscrire des classes supplémentaires au dispositif. Les frais inhérents aux transports et aux entrées seront à la charge des établissements.

- Les élèves et les enseignants reçoivent des **documents pédagogiques** sur chaque film édités par le CNC (livret enseignant, fiche élève).
- Des **stages de formation** pour les enseignants sont organisés sur les films programmés avec le soutien de la DRAC Basse-Normandie (13, 14, 15 octobre 2015).
- Des **ateliers de pratique** destinés aux élèves, menés par des professionnels du cinéma, sont également proposés avec le soutien du Conseil Départemental du Calvados.

chiffres 2014/2015

- 51 établissements, 294 classes, 7 148 élèves
- 22 cinémas partenaires
- ateliers de pratique : 31 collèves, 64 classes, 1 562 élèves

6^{ème} / 5^{ème}

DUEL

de Steven SPIELBERG

États-Unis, 1971, 1h30

avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott, Tim Herbert, Eddie Firestone, Lou Frizzell

Thriller – suspense – road movie

1^E TRIMESTRE



4^{ème} / 3^{ème}

SUMMERTIME

de Matthew GORDON

États-Unis, 2012, 1h13

avec William Patrick Ruffin, John Alex Nunnery, Patrick Rutherford, Ciara McMillian, Lane Rodgers, Joyce Baldwin, Debra Toth

Société – fraternité – apprentissage

Film commun 6^{ème} / 5^{ème} / 4^{ème} / 3^{ème}

COULEUR DE PEAU : MIEL

de Laurent Boileau et Jung Sik-Jun

Film d'animation, Belgique, Corée du Sud, France, Suisse, 2012, 1h15

avec les voix de William Coryn, Christelle Cornil, Jean-Luc Couchard, Arthur Dubois, David Macaluso, Maxym Anciaux, David Murgia, Alayin Dubois, Aaricia Dubois...

Famille – quête identitaire – mixité



6^{ème} / 5^{ème}

ILO ILO

de Anthony CHEN

Malaisie, 2013, 1h39

avec Angeli Bayani, Koh Jia Ler, Chen Tian Wen, Yeo Yann Yann

Enfance – complicité – société

4^{ème} / 3^{ème}

L'AMI RETROUVE

de Jerry SCHATZBERG

États-Unis, 1988, 1h50

avec Jason Robards, Christian Anholt, Sam West, Maureen Kewin, Françoise Fabian, Barbara Jefford, Bert Parnaby...

Amitié – mémoire – xénophobie

3^E TRIMESTRE



David Mann traverse la Californie en voiture. Au cours du voyage, il tente de dépasser un camion-citerne. Celui-ci semble agressé. Il empêche David de poursuivre sa route, ralentit, joue avec ses nerfs. Une confrontation commence entre les deux véhicules.

*C'est sur un gunfight permanent qu'est fondée l'intrigue de **Duel** : un homme contre... un camion. Pas un de ces routiers pas toujours sympa, mais le véhicule lui-même, terrifiant, intelligent, retors, déterminé, entêté, capable de sentiments, et pas toujours les meilleurs... On peut songer à Baudelaire : "Objets inanimés avez-vous donc une âme ?" Certainement pas inanimé. Sinon une âme, du moins un caractère. Bref, un personnage ! Joël Magny, Transmettre le cinéma*

*Spielberg a choisi le camion et l'a "habillé" avec le soin dont il aurait entouré une véritable star. Il a surtout su tirer le meilleur d'une idée de Matheson : ne jamais montrer l'homme au volant. **Duel** vise clairement des pulsions obscures comme celles qu'explorait Hitchcock, salué par une musique qui rend hommage à **Psychose**. Frédéric Strauss, Télérama*

Robbie, 14 ans, nourrit secrètement l'espoir de réunir la famille qu'il n'a jamais connue. Délaisse par sa mère et de père inconnu, il veille sur Fess son demi-frère. Ensemble, ils passent le temps en trainant entre les champs de coton ensoleillés et le distributeur de sodas de la vieille station essence de leur petite ville du Mississippi. Un jour, leur grand frère Lucas est de retour à la maison. Le rêve de Robbie se dessine enfin...

Le cinéaste retrouve la grande tradition des humanistes à l'ancienne : les John Ford, les Martin Ritt qui filmaient les crises et les exclus. Il y a une douceur terrible, chez Matthew Gordon, à suggérer aussi cruellement, au cœur d'un été immobile, le sort de ces éternels perdants pour qui le rêve américain demeure un leurre. Pierre Murat, Télérama

*Pourtant quelque chose résiste à un sentiment de "déjà-vu, déjà-filmé" dans **Summertime** (titre français de **The Dynamiter** !) : l'impression d'effleurer ce qui a nourri en profondeur une certaine littérature américaine (les œuvres de Mark Twain, les nouvelles d'Ernest Hemingway) tout autant qu'une authenticité quasi documentaire. Celle-ci affleure grâce à l'interprétation. Jean-François Rauger, Le Monde*

2^E TRIMESTRE

A 5 ans, Jung arrive en Europe et débute une nouvelle vie au sein d'une famille belge. Cet enfant coréen découvre ses parents adoptifs, lui qui sait fort peu de choses de son propre passé. Ses sœurs, son frère et lui font connaissance. Les années passent et Jung grandit. Malgré l'amour de ceux qui l'entourent, mille et une questions l'obsèdent. A quel point est-il un membre de ce foyer ? Quel lien entretenir avec ses origines ?...

L'audace formelle du film ne s'arrête cependant pas uniquement à la seule animation, Jung et Laurent Boileau n'hésitent pas à user de toutes les techniques cinématographiques mises à leur disposition pour raconter au mieux leur histoire. Images d'archives et vidéos personnelles appartenant à la famille adoptive de Jung s'insèrent ainsi au milieu des séquences animées, offrant au long métrage une narration singulière. Le duo pousse même le concept de mise en abîme avec la réalité à son maximum en mettant en scène un Jung adulte à la recherche de ses origines lors d'un voyage en Corée. Julien Lattes, aVoir-aLire

A Singapour, Jiale, jeune garçon turbulent vit avec ses deux parents. Les rapports familiaux sont tendus et la mère, dépassée par son fils, décide d'embaucher Teresa, une jeune Philippine. Teresa est vite confrontée à l'indomptable Jiale, et la crise financière asiatique de 1997 commence à sévir dans toute la région...

Anthony Chen pousse très loin le cinéma de la pudeur. Il a choisi, comme titre, le nom d'une province des Philippines dont était originaire une jeune fille employée par ses parents quand il était enfant. Un souvenir sans doute inoubliable, inestimable. Mais jamais présenté comme tel : transposé en douceur dans la fiction. Frédéric Strauss, Télérama

Discrète mais audacieuse, la mise en scène d'Anthony Chen conjugue une grande finesse dans la peinture des sentiments avec un goût pour l'outrance qui tire le film vers la comédie, engendrant une vaste et subtile palette de tonalités. Le passage de la cruauté brutale qui définit, au début, les rapports de Jiale et de sa mère à Teresa à celle, plus subtile, dont se teintent les rapports entre le garçon et sa bonne est à ce titre remarquable. Isabelle Regnier, Le Monde

Henry Strauss, avocat d'affaires new-yorkais, se rend à Stuttgart, ville qu'il a quittée en 1932 à l'âge de seize ans. Il s'appelait alors Hans Strauss, il était juif. Son meilleur ami, Konrad, était le fils d'un grand aristocrate. La venue au pouvoir d'Hitler devait les séparer. Après cinquante ans d'exil, Henry cherche à savoir ce qu'est devenu son ami.

L'un des plus beaux films de Jerry Schatzberg, à la fois description tout en nuance d'une amitié naissante et évocation d'une Allemagne en train de basculer dans la barbarie nazie. D'une sensibilité à fleur de peau. Virgile Dumez, aVoir-aLire

Les années 30 sont traitées dans le style rétro de la souriante mélancolie et cette douceur trompeuse crée un climat de déséquilibre et d'ambiguïté qui colle au propos (...) Un beau film, en vérité, qui allie le sens de l'évocation historique à l'influence de l'Histoire sur les destinées individuelles. Gilbert Salachas, Télérama